L'eau à Ougarit

Les eaux du ciel et de la terre

édité par Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER et Mohamed al-DBIYAT

Maquette : Christiane GALLO
Infographie : Gauthier DEVILDER

Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit
https://www.mission-ougarit.fr/medias/dossier-thematique-eau-a-ougarit/

2023

III.2 – À LA RECHERCHE DES PORTS DU ROYAUME DANS LES TEXTES D'OUGARIT

Françoise Ernst-Pradal

Les noms des villes et bourgades du royaume d'Ougarit au Bronze récent sont bien présents dans la documentation écrite mise au jour dès 1929, et principalement dans les textes économiques. Les traités établissant les frontières du royaume et, dans une moindre mesure, les textes juridiques ne manquent pas de les mentionner, eux aussi. Pourtant, distinguer les ports parmi ces noms et, plus encore, les localiser présentent bien des difficultés.

Il a fallu attendre 1970 pour que, à partir d'un vocabulaire polyglotte sumérien-akkadien-hourrite-ougaritique (RS 20.123+180A+180α+185A,B+190A+197E+426C,E+21.007B), soit découvert et situé le premier d'entre eux : **Maḫadu**. Cette tablette révélait que le terme ougaritique de *ma-aḫ-ḫa-*[*du*] était l'équivalent du sumérien KAR et de l'akkadien *kâru*, qui signifient « centre commercial », « quai », « digue » et, par extension, « port ».

Or, l'idéogramme sumérien KAR apparaît dans d'autres textes akkadiens d'Ougarit, précédé du déterminatif des noms de villes ^{URU} et, parfois, suivi du déterminatif des noms de lieux ^{KI}, sous la forme ^{URU}KAR$^{(\text{KI})}$. L'ensemble désigne donc une localité, dont le nom était « Le Port » et qui correspond à la ville *mḫd* des textes ougaritiques. Cette ville de Maḫadu ne pouvait être que « le port » par excellence des Ougaritains, c'est-à-dire celui de la capitale du royaume dont le tell se trouve à 800 m du site maritime de Minet el-Beida. C'est d'ailleurs sur ce lieu que furent mis au jour les vestiges d'une ville portuaire dont l'habitat et le mobilier s'avérèrent contemporains de ceux de la ville d'Ougarit du Bronze récent.

Ses habitants, les Maḫadiens, sont mentionnés dans les textes économiques. Six tablettes (RS 15.009, RS 17.049, RS 18.108, RS 19.018, RS 34.131, RIH 83/50+83/54) recensant une partie de sa population, permettent d'envisager une agglomération importante. Les bateaux de Maḫadu ou des Maḫadiens – une cassure de la tablette (RS 11.779) ne permet pas d'être plus précis – sont eux aussi inventoriés par le pouvoir. Enfin, un petit texte économique (RS 17.465), trouvé dans une demeure de la capitale, a permis de savoir que Rašapabu, qui s'était constitué un beau patrimoine immobilier, avait été, en son temps, le « Capitaine du port ».

Les autres villes portuaires du royaume se distinguent plus difficilement car elles ne sont pas désignées par des termes spécifiques.

La mention de bateaux ou d'équipages de marins, associée à leur toponyme, les recoupements entre des listes de résidents en rapport avec d'éventuelles activités maritimes, l'ordre de certaines séquences de villes dans les textes administratifs, les rapprochements onomastiques avec les noms actuels de villes côtières ont permis d'avancer un certain nombre d'hypothèses.

Parmi les plus vraisemblables on retiendra ce qui suit :

Rešu est considérée comme ville portuaire car certains de ses habitants possèdent des embarcations, tandis que d'autres seraient liés à la teinture de la pourpre. La localisation de Rešu sur le cap de Ras Ibn Hani, proche de la capitale et de son port, reste discutée. Cependant le sens propre de Rešu, « tête, promontoire » et le contexte de ses occurrences dans les textes sont favorables à cette identification. La mise au jour, sur le site de Ras Ibn Hani, d'un moule à lingots de cuivre dont la forme typique, dite en « peau-de-bœuf », identique à celle des lingots de cuivre découverts dans les deux épaves de bateaux d'Ulu Burun et du Cap Gelidonya, contemporaines du royaume, pourrait être un indice supplémentaire en faveur de cette localisation. Rappelons que, en raison de leur poids, il était plus aisé de transporter les métaux par mer que par voie de terre.

Le fait que neuf hommes de la ville de **Sinaru** faisaient partie de l'équipage d'un bateau, ajouté à certaines séquences de noms de villes et à la restitution de parties érodées de tablettes, indiquerait que Sinaru était une ville portuaire au nord du royaume, correspondant peut-être aux restes de bâtiments du Bronze récent mis au jour à Ras el-Bassit.

Des découvertes récentes ont conforté l'hypothèse selon laquelle les noms ougaritiques des villes de *'ap*, *pd*, *mlk*, *'ar*, *'atlg*, *gb'ly*, *'ulm* et *m'rby*, qui apparaissent toujours dans le même ordre sur cinq tablettes issues d'archives différentes, représentent une séquence correspondant à l'énumération de villes, vraisemblablement maritimes, situées entre Ras Ibn Hani et la frontière sud du royaume, sans qu'il soit possible de les localiser selon cet ordre. D'autres textes ont fourni des indices supplémentaires, permettant de voir en certaines des « ports » :

– Des hommes de *pd*, **Pidu**, font partie de l'équipage d'un bateau (RS 8.279) et il est admis que le site de cette ville pourrait correspondre au tell de Hirbet el-Mṣalla près de Fidyū ;

– *mlk*, **Mulukku**, et ses habitants sont bien attestés dans les textes. Relativement importante, Mulukku pourrait avoir été un port à la frontière du Siyannu, sur l'embouchure du Nahr es-Sinn, et correspondre au site actuel de ʿArab al-Mulk ;

– Une tablette (RS 18.119) faisant l'inventaire de la cargaison d'un bateau chypriote dans la ville de *'atlg*, **'Atallig**, assure son statut de port, bien que son nom soit en partie restitué dans ce texte. Elle est généralement localisée sur l'important tell de Qalʿat er-Rūs ;

– Par son nom même, *gb'ly*, **Gibaʿala**, a été associée à l'actuelle Jablé. Bien attestée dans les textes, qui révèlent que certains de ses habitants sont marins, elle est, en outre, citée dans le verdict de Mursili II (RS 17.335+379+381+235), grand roi hittite, concernant le partage des villes du sud entre le Siyannu et Ougarit. G. Saadé a proposé de situer la ville sur Tell Tweini, à un kilomètre du port de Jablé. Les fouilles entreprises sur ce site par une mission syro-belge ont pu établir que, à l'âge du Bronze, Tell Tweini communiquait avec la Méditerranée par un cours d'eau permettant la navigation d'embarcations à faible tirant d'eau.

La ville de *'ar*, **Aru** est, elle aussi, bien attestée dans les textes et semble avoir été une localité importante. Cependant les indices manquent pour en faire un port. Pour les autres villes de la séquence, *'ap*, *'ulm* et *m'rby*, rien n'y confirme la présence d'une quelconque activité portuaire.

D'autres toponymes du royaume ont été pressentis comme étant des villes situées sur la côte ou au bord d'un cours d'eau, parmi lesquelles :

– **Ṭibaqu** et **Maʿqabu**, en raison de la présence de certains de leurs habitants dans une liste d'équipages de bateaux (RS 8.279). Leur localisation sur le principal cours d'eau du royaume, le Nahr el-Kébir, reste incertaine car la navigabilité des cours d'eau de la région au Bronze récent est mal connue.

– **Ḫimulli**, qui pourrait être sur un îlot ou un promontoire au nord du royaume, car son nom, précédé du déterminatif de ville, est désigné, dans un édit du roi hittite fixant les frontières avec le Mukiš (RS 17.062, RS 17.340), par « Ḫimulli qui est en mer ».

– **'Arutu**, dite aussi « 'Arutu la Grande », qui devait fournir des céréales à charger sur 4 bateaux et dont les noms de deux de ses habitants figurent sur une liste (RS 19.046) comptabilisant des sommes d'argent et des hommes d'équipages de bateaux. Il ressort des nombreux textes où elle apparaît, qu'elle faisait partie des villes sollicitées pour la plus longue période, 2 mois, de « service obligatoire », ainsi que pour la fourniture de cuivre, d'argent, de soldats ou de travailleurs. Considérée comme un port fluvial,

puisque son nom figure parmi ceux des villes de l'intérieur du royaume, sa localisation fait l'objet d'un débat, certains la situant sur l'Oronte, d'autres sur le Nahr el-Kébir.

– Enfin, la ville de **Uškanu**, que les très nombreux recensements de population et de maisons font considérer comme la plus importante du royaume après la capitale, est généralement localisée sur l'un des gros tells, comme Rouesset el-Simḥeni, Rouesset el-Amir ou Qalaʾat el-Syriani qui jalonnent le cours inférieur du Nahr el-Kébir, près de son embouchure, dans la zone la plus favorable à la navigation fluviale. La ville basse de l'un de ces tells pouvait abriter des activités portuaires en liaison avec les fondeurs de cuivre mentionnés parmi les Uškaniens.

Les textes où ces villes apparaissent sont fréquemment en rapport avec l'agriculture, à l'exception de Maḫadu, ce qui incite à penser que l'activité productrice de cette dernière était entièrement tournée vers la mer. Un fragment de tablette (RS 11.779) comptabilisait un minimum de 18 embarcations avec le nom de leurs propriétaires.

Mis à part le cas de Maḫadu, l'importance de l'activité portuaire des autres villes ne nous est pas connue. Elle pouvait se limiter pour certaines à quelques barques tirées sur le sable ou sur les berges tandis que d'autres accueillaient vraisemblablement des navires de petit ou de grand cabotage. Malheureusement, aucun texte ne décrit les aménagements portuaires.

Cependant, le nombre important des mentions de ces villes sur les tablettes d'Ougarit montre à quel point elles contribuaient à la prospérité du royaume.

Pour en savoir plus

Astour M. 1970, « Maʿḫadu, the Harbour of Ugarit », *JESHO* 13, p. 113-127.

Astour M. 1995, « La topographie du royaume d'Ougarit », *in* M. Yon, M. Sznycer et P. Bordreuil (éds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du colloque international, Paris, 28 juin-1er juillet 1993*, Ras Shamra – Ougarit XI, ERC, Paris, p. 55-71.

Baeteman C., Bogemans F. 2019, « In Search of a Harbour in the Past Landscapes of Tell Tweini. Identification of Sedimentary Environments in Support of an Archaeological Issue », *in* J. Bretschneider and G. Hans (eds.), *About Tell Tweini (Syria): Artefacts, Ecofacts and Landscape. Research Results of the Belgian Mission*, Éd. Peeters, Leuven, p. 619-637.

Bretschneider J., Van Lerberghe K. 2008, « Tell Tweini, ancient Gibala, between 2600 B.C.E. and 333 B.C.E. », *in* J. Bretschneider and K. Van Lerberghe (eds.), *In Search of Gibala, An archaeological and historical study based on eight seasons of excavations at Tell Tweini (Syria) in the A and C fields (1999-2007)*, Aula Orientalis-Supplementa, Barcelone, p. 11-68.

Bordreuil P. 1984, « Arrou Ġourou et Ṣapanou : circonscriptions administratives et géographie mythique du royaume d'Ougarit », *Syria* 61, p. 1-10.

Courbin P. 1986, « Bassit », *Syria* 63, p. 175-220.

Saadé G. 1979, *Ougarit métropole cananéenne*, Imprimerie catholique, Beyrouth.

Saadé G. 1995, « Le port d'Ougarit », *in* M. Yon, M. Sznycer et P. Bordreuil (éds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du colloque international, Paris, 28 juin-1er juillet 1993*, Ras Shamra – Ougarit XI, ERC, Paris, p. 211-225.

Saadé G. 1990, « Notes sur les tells archéologiques du royaume ougaritien », *Syria* 67, p. 195-199.

van Soldt W. 1996, « Studies in the Topography of Ugarit (1) », *Ugarit-Forschungen* 28, p. 653-692.

van Soldt W. 1997, « Studies in the Topography of Ugarit (2) », *Ugarit-Forschungen* 29, p. 683-705.

van Soldt W. 1998, « Studies in the Topography of Ugarit (3) », *Ugarit-Forschungen* 30, p. 703-744.

van Soldt W. 2005, *The Topography of the City-State of Ugarit*, AOAT 324, Ugarit Verlag, Münster.

Yon M. 1997, « Ougarit et le port de Mahadou/Minet el-Beida », *Res Maritimae 1*, CAARI, Atlanta, p. 357-369.

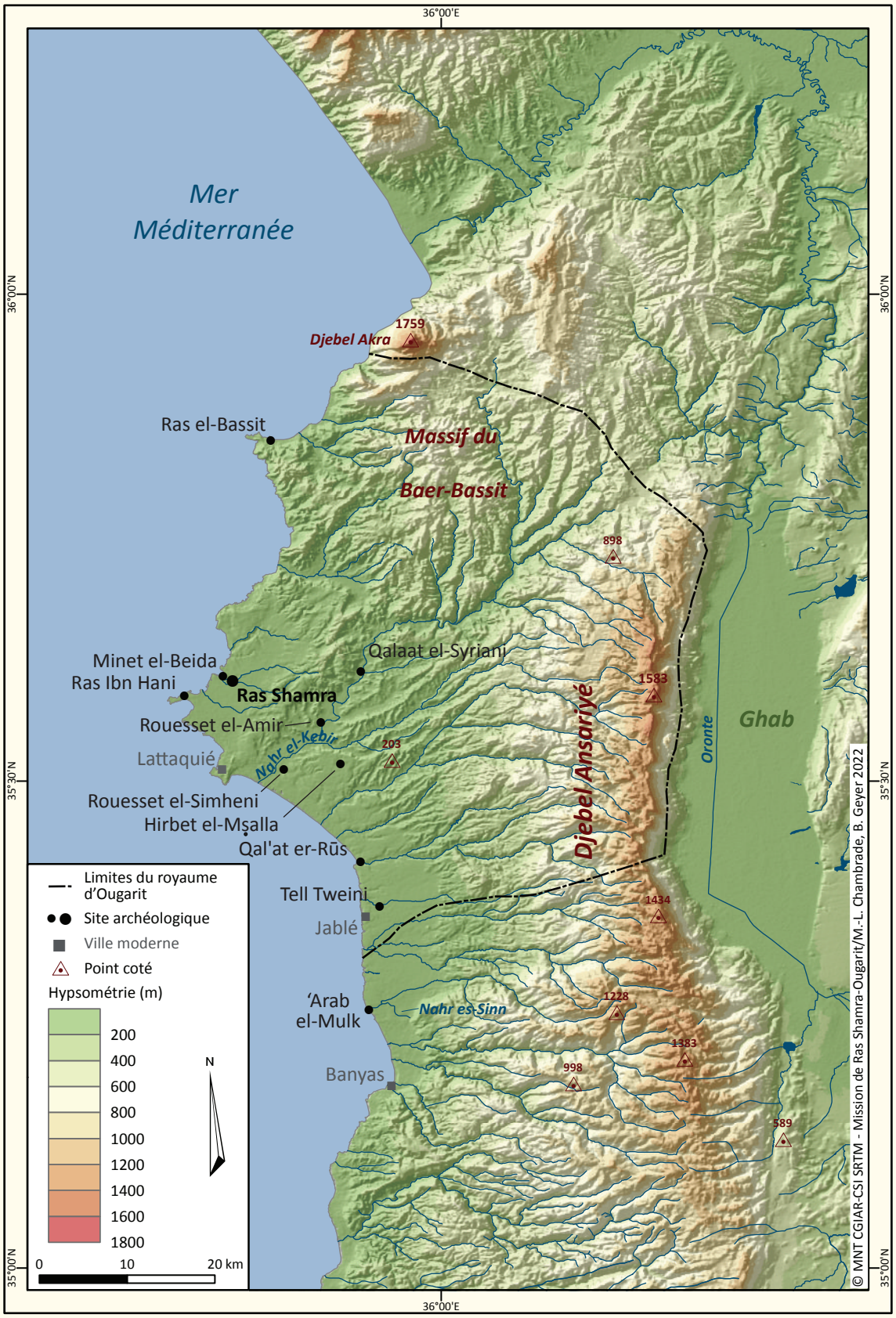

Fig. 1 – Carte de localisation des toponymes cités dans le texte (© Mission de Ras Shamra/M.-L. Chambrade et B. Geyer).

2.III – البحث عن موانئ المملكة في نصوص أوغاريت

فرانسواز أرنست-برادال Françoise ERNST-PRADAL

إن أسماء المدن والبلدات في مملكة أوغاريت، في عصر البرونز المتأخر، حاضرة كثيراً في الوثائق المكتوبة التي اكتشفت منذ عام 1929، وخاصة في النصوص الاقتصادية. فالمعاهدات التي وضعت حدود المملكة، وبشكل أقل النصوص القانونية، لا تغفل ذكرها. ومع ذلك، لا يمكن أن نميز بسهولة الموانئ عن غيرها بين هذه الأسماء، والأهم من ذلك هو صعوبة تحديد موقعها.

كان يجب انتظار عام 1970، كي تُكتشف انطلاقاً من مفردة واحدة مكتوبة بعدة لغات، بالسومرية-الأكادية وبالحورية-الأوغاريتية (RS 20.123+180A+180α+185A,B+190A+197E+426C,E+21.007B)، وكانت المفردة التي ذكرت أولها هي: **ماخادو Maḫadu** . ولقد كشف هذا الرقيم أن هذا المصطلح الأوغاريتي *ma-aḫ-ḫa-[du]*، هو المقابل للمصطلح السومري كار (KAR) والاكادي كارو *kâru* الذي يعني «مركزاً تجارياً" و"رصيفاً" و"سداً" وبشكل أوسع، "ميناء".

ولكن يبدو أن الرمز الكتابي السومري كار KAR كان يظهر في نصوص أكادية أخرى مسبوقاً برمز كتابي يحدد أسماء المدن، أورو URU، وأحياناً متبوعاً برمز آخر يحدد أسماء الأمكنة كيKI ، على شكل أوروكار(كي) $^{URU}KAR^{(KI)}$، إذاً الكل يعني مكاناً، كان يسمى " الميناء" والذي يتطابق مع مدينة مخد *mḫd* في النصوص الأوغاريتية. ولا يمكن أن تكون مدينة ماخادو إلا "الميناء" بامتياز بالنسبة للأوغاريتيين، أي ميناء عاصمة المملكة التي كان يقع تلها على بعد 800 م من موقع مينة البيضا البحري. من جهة أخرى، اكتُشفت في هذا المكان الآثار الأولى لمدينة مينائية، التي يبدو أن مساكنها والمواد المكتشفة فيها معاصرة لتلك التي اكتشفت لاحقاً في مدينة أوغاريت العائدة لعصر البرونز المتأخر .

وقد جاء ذكر سكانها المخاديين في النصوص الاقتصادية. فهناك ستة رُقم (RS 15.009, RS 17.049, RS 18.108, RS 19.018, RS 34.131, RIH 83/50+83/54)تحصي جزءاً منهم، وتسمح بافتراض وجود تجمع سكاني كبير. كما أن سفن ماخادو أو المخاديين - فالجزء المكسور من الرُقم (RS 11.779) لا يسمح بأن نكون أكثر دقة - هم أيضاً ضمن الجرد الذي وضعته السلطة الإدارية. أخيراً، يسمح نص اقتصادي صغير (RS 17.465) ، عُثر عليه في أحد مساكن العاصمة، بمعرفة أن راشابادو Rašapabu، الذي كوّن لنفسه ملكية عقارية جميلة، قد كان في زمنه "قبطان الميناء".

ومن الصعوبة بمكان تمييز المدن المينائية الأخرى في المملكة، لأنها لا تملك تسميات ذات مدلولات خاصة.

إن ذكر القوارب أو طواقم البحارة، جنباً إلى جنب مع أسمائهم، والتداخل بين قوائم السكان المقيمين فيما يتعلق بالأنشطة البحرية المحتملة، وترتيب تسلسل معين من البلدات في النصوص الإدارية، وأوجه التشابه مع الأسماء الحالية للمدن الساحلية، قد أدى إلى طرح العديد من الفرضيات.

ومن بين أكثرها تشابهاً، اخترنا ما يلي :

ريشو Rešu التي تعتبر مدينة مينائية لأن بعض سكانها يملكون القوارب، في حين أن البعض الآخر مرتبطون بصباغة اللون الأرجواني. ولا تزال مسألة تحديد موقع ريشو في موقع رأس ابن هاني، بالقرب من العاصمة، موضع نقاش. ومع ذلك، فإن المعنى الخاص لاسم ريشو بالذات، "رأس، نتوء" وسياق وجوده في النصوص هو لصالح هذا التعريف. إن اكتشاف قالب لسبائك النحاس ذو الشكل النموذجي، المشبه بـ "جلد البقر"، والمتطابق مع شكل سبائك النحاس المكتشفة في حطاميّ سفينتي أيلو بورون Ulu Burun ورأس جيليدونيا Cap Gelidonya، المعاصرتين للمملكة، يمكن أن يكون دليلاً إضافياً لهذا الموقع. وللتذكير، ونظرا لثقلها، فقد كان من الأسهل نقل المعادن بالبحر عوضاً عن الطرق البرية.

وتشير مسألة وجود تسعة رجال من مدينة **سينارو Sinaru** من بين أفراد طاقم إحدى السفن، بالإضافة إلى ذكر مقاطع لفظية لأسماء بعض المدن وترميم الأجزاء المتآكلة من الرُقم، إلى أن سينارو كانت مدينة مرفئية في شمال المملكة، والتي ربما تتطابق مع ما تبقى من الأبنية التي تعود لعصر البرونز المتأخر المكتشفة في رأس البسيط.

وقد أكدت الاكتشافات الأخيرة أن الأسماء الأوغاريتية، لمدن آب ap ’، بد *pd* ، ملك *mlk* ، آر *’ar* ، أتلج *’atlg* ، جبعلي *gb’ly* ، أولم *’ulm* ، معربي *m’rby* ، والتي تظهر دائما في الترتيب نفسه في خمسة رُقم جاءت من أرشيفات مختلفة، وهو ما يمثل مقطعاً لفظياً يتعلق بتعداد المدن، وعلى الأغلب الساحلية الواقعة بين رأس ابن هاني والحدود الجنوبية للمملكة، وذلك دون التمكن من تحديد موقعها بالضبط بحسب هذا الترتيب. وقد زودتنا نصوص أخرى بأدلة إضافية أتاحت اعتبار بعضها بمثابة "موانئ":

- كان رجالٌ من بد *pd* ، **بيدو Pidu** من بين أفراد طاقم البحارة في سفينة (RS 8.279) ، ومن المتفق عليه أن موقع هذه المدينة يمكن أن يكون في تل خربة المصالة Hirbet el Mṣalla بالقرب من **فيديو** Fidyū .

- ملك/ *mlk* **مُلوكو Mulukku** ، وسكانها الذين تؤكد النصوص على وجودهم. ويمكن أن تكون مُلوكو، الكبيرة نسبياً، ميناءً على حدود مملكة سيانو Siyannu عند مصب نهر السن، والذي يتطابق مع موقع عرب الملك الحالي.

- يقدم الرقم (RS 18.119) جرداً لحمولة سفينة قبرصية في مدينة أتلج *atlg*/**أتاليج *’Atallig***، ويؤكد الوظيفة المرفئية لهذه المدينة، بالرغم من أن اسمها قد تم تصحيحه في هذا النص. وهي تقع بشكل عام فوق تل كبير يدعى قلعة الروس Qalʿat er-Rūs.

- تبعاً لاسمها بالذات، كانت جبعلي gbʿly ، **جيباعلا-Gibaʿala** ، ترتبط بمدينة جبلة الحالية. وتؤكد النصوص على أن بعض سكانها قد كانوا بحارة، فهي مذكورة أيضاً في الحكم القضائي الذي أصدره الملك الحثي الشهير مورسيلي الثاني Mursili II (RS 17.335+379+381+235) والخاص بتقاسم مدن الجنوب بين مملكتي سيانو وأوغاريت. وقد اقترح ج. سعادة G. Saadé أن يكون موقع المدينة فوق تل تويني Tweini Tell الواقع على بعد كيلومتر واحد من ميناء جبلة. وقد تمكنت التنقيبات، التي قامت بها البعثة السورية-البلجيكية في هذا الموقع، من إثبات أن تل تويني كان، في عصر البرونز، متصلاً مع البحر الأبيض المتوسط من خلال مجرى مائي يسمح بالملاحة للزوارق الصغيرة.

يبدو أن مدينة آر*ar'* ، **آرو Aru** ، المذكورة في النصوص، قد كانت هي أيضاً مدينة هامة، ومع ذلك ، فإننا نفتقد للأدلة التي تثبت أنها كانت ميناءً. وبالنسبة للمدن الأخرى في المقطع المذكور سابقاً: أب *ap'*، أولم *'ulm* ومعربي *m'rby* ، فليس هناك ما يؤكد وجود أي نشاط مرفئي فيها.

ولقد اعتبرت تسميات أخرى في المملكة على أنها أسماء لمدن تقع على الساحل أو على مجرى مائي.، ومن بينها:

- **تيباكو Ṭibaqu ومعقابو Maʿqabu** نظراً لوجود بعض سكانها في قائمة طواقم بحارة السفن (RS 8.279) . ويظل موقعهما على نهر المملكة الرئيس، نهر الكبير، غير مؤكد، وذلك لأن الغموض مازال يكتنف إمكانية الملاحة في أنهار المنطقة في عصر البرونز المتأخر.

- **خيمولي Ḫimulli** ، التي يمكن أن تكون على جزيرة صغيرة أو أنف بحري في شمال المملكة، وذلك لأن اسمها مسبوق بصفة المدينة، وأُشير إليها في مرسوم للملك الحثي يحدد فيه الحدود مع موكيش Mukiš (RS 17.062, RS 17.340)، بواسطة "خيمولي الموجودة في البحر".

- **أروتو Arutu'** ، المعروفة أيضاً باسم "أروتو العظمى"، التي يفترض أنها كانت تؤمن الحبوب ليتم تحميلها على أربع سفن، كما يظهر اسم اثنين من سكانها في قائمة (RS 19.046) تذكر المبالغ المالية وأفراد طاقم البحارة في السفينة. كان ذلك واضحاً في العديد من النصوص، حيث يبدو أنها كانت إحدى المدن المرغوبة بسبب طول مدة "الخدمة الإلزامية" التي تبلغ شهرين، فضلاً عن إمدادات النحاس والفضة والجنود أو العمال. وهي تعتبر ميناءً نهرياً، إذ يظهر اسمها بين مدن المملكة الداخلية، ويظل موقعها موضع نقاش، حيث يحدده البعض على نهر العاصي، والبعض الآخر على نهر الكبير.

- أخيراً، إن مدينة **أوشكانو Uškanu** ، التي تعتبرها إحصائيات السكان والمساكن كأهم مدينة في المملكة بعد العاصمة، حُدد موقعها بشكل عام على أحد التلال الكبيرة، كرويسة السمحيني، أو رويسة الأمير، أو قلعة السرياني المتربعة على طول المجرى الأدنى لنهر الكبير بالقرب من مصبه، في أكثر المناطق ملاءمةً للملاحة النهرية. وبمقدور المدينة المنخفضة في أحد هذه التلال أن تضم نشاطات مرفئية لها علاقة مع سكّابي النحاس المذكورين من بين السكان الأوشكانيين.

إن النصوص التي تظهر فيها هذه المدن هي عادةً ذات علاقة مع الزراعة، باستثناء مدينة ماخادو، مما يدفع إلى الاعتقاد بأن النشاطات الإنتاجية لهذه المدينة كانت موجهة كلياً باتجاه البحر. فبصرف النظر عن ميناء ماخادو، الذي عثر فيه على كسرة من رُقم (RS 11.779) يُحصي عدداً لا يقل عن 18 قارباً مع أسماء مالكيها.

باستثناء حالة ماخادو، فإن أهمية النشاط المرفئي في المدن الأخرى غير معروف بالنسبة لنا. ويمكن أن يكون مقتصراً لدى البعض منها على عدة قوارب يمكن أن تسحب فوق الرمال أو فوق الضفاف، في حين أن هناك أخرى تستقبل على الأغلب السفن الصغيرة أو كبيرة الحجم. ولسوء الحظ، ليس هناك أي نص يصف منشآت ومرافق الموانئ .

ومع ذلك، فإن العدد الكبير من الإشارات إلى هذه المدن على رقُم أوغاريت يوضح مدى إسهامها في ازدهار المملكة.

لمعرفة المزيد

ASTOUR M. 1970, « Maʿḫadu, the Harbour of Ugarit », *JESHO* 13, p. 113-127.

ASTOUR M. 1995, « La topographie du royaume d'Ougarit », *in* M. Yon, M. Sznycer et P. Bordreuil (éds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du colloque international, Paris, 28 juin-1er juillet 1993*, Ras Shamra – Ougarit XI, ERC, Paris, p. 55-71.

BAETEMAN C., BOGEMANS F. 2019, « In Search of a Harbour in the Past Landscapes of Tell Tweini. Identification of Sedimentary Environments in Support of an Archaeological Issue », *in* J. Bretschneider and G. Hans (eds.), *About Tell Tweini (Syria): Artefacts, Ecofacts and Landscape. Research Results of the Belgian Mission*, Éd. Peeters, Leuven, p. 619-637.

BRETSCHNEIDER J., VAN LERBERGHE K. 2008, « Tell Tweini, ancient Gibala, between 2600 B.C.E. and 333 B.C.E. », *in* J. Bretschneider et K. Van Lerberghe (eds.), *In Search of Gibala, An archaeological and historical study based on eight seasons of excavations at Tell Tweini (Syria) in the A and C fields (1999-2007),* Aula Orientalis-Supplementa, Barcelone, p. 11-68.

BORDREUIL P. 1984, « Arrou Ġourou et Ṣapanou : circonscriptions administratives et géographie mythique du royaume d'Ougarit », *Syria* 61, p. 1-10.

COURBIN P. 1986, « Bassit », *Syria* 63, p. 175-220.

SAADE G. 1979, *Ougarit métropole cananéenne,* Imprimerie catholique, Beyrouth.

SAADE G. 1995, « Le port d'Ougarit », *in* M. Yon, M. Sznycer et P. Bordreuil (éds), *Le pays d'Ougarit autour de 1200 av. J.-C., Actes du colloque international, Paris, 28 juin-1er juillet 1993*, Ras Shamra – Ougarit XI, ERC, Paris, p. 211-225.

SAADE G. 1990, « Notes sur les tells archéologiques du royaume ougaritien », *Syria* 67, p. 195-199.

VAN SOLDT W. 1996, « Studies in the Topography of Ugarit (1) », *Ugarit-Forschungen* 28, p. 653-692.

VAN SOLDT W. 1997, « Studies in the Topography of Ugarit (2) », *Ugarit-Forschungen* 29, p. 683-705.

VAN SOLDT W. 1998, « Studies in the Topography of Ugarit (3) », *Ugarit-Forschungen* 30, p. 703-744.

VAN SOLDT W. 2005, *The Topography of the City-State of Ugarit*, AOAT 324, Ugarit Verlag, Münster.

YON M. 1997, « Ougarit et le port de Mahadou/Minet el-Beida », *Res Maritimae 1,* CAARI, Atlanta, p. 357-369.

الأشكال

الشكل 1: خارطة مواقع أسماء المدن المذكورة في النص (© بعثة رأس شمرا / م. ل. شامبراد و ب. جايير).